Fr. 1.
3033
Case
FRC
14564

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR BERTRAND (du Calvados),

Sur une pétition relative à la nomination du cit. Sieyes, membre du Directoire exécutif.

Séance du 3 fructidor an 7.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

Vous applaudirez toujours à la tendre sollicitude des républicains français pour la conservation de la constitution de l'an 3, l'article 377 leur en fait un devoir. Mais, représentans, remarquez-vous que cette pétition soit l'effet d'un sincère attachement à notre charte constitutionnelle . . . . . ? Remarquez-vous qu'elle soit l'effet d'un desir sincère d'entourer le Directoire

THE NEWBERRY LIBRARY

exécutif de cette considération qui lui est si nécessaire pour garantir la République des fléaux réunis dont elle est menacée . . . ? Je dis hardiment non !

Représentans, le système de désorganisation est l'arme favorite dont nos irréconciliables ennemis prétendent se servir pour faire disparoître nos moyens de défendre la liberté menacée de toutes parts ; après avoir cherché à diviser la représentation nationale, après s'être efforcé de diviser les membres du Directoire exécutif, on s'attache à donner à quelques-uns de ses membres de l'inquiétude, de l'indécision, pour paralyser leurs efforts. On essaie de les dégoûter de leurs pénibles fonctions pour leur arracher peut-être une démission que les républicains doivent craindre, autant que les royalistes la desirent. . . .

Mais cette tactique infernale n'aura d'autre effet que de resserrer de plus en plus les liens qui doivent unir les républicains et les premières autorités de la République.

Remarquez, représentans, que c'est au moment où les hordes royalistes sont organisées sur tous les points de la République, où l'on récrute jusqu'aux portes du sénat . . ., où l'on cherche à nourrir l'inquiétude des factions que l'on crée à plaisir, où l'on emploie dans toutes les lignes des journaux, toutes les qualifications qui peuvent réveiller des passions que nous ne devons chercher qu'à éteindre ; c'est ce moment, dis-je, que l'on saisit pour jeter des doutes sur la validité de l'élection d'un directeur qui, je ne crains pas de le dire, a sauvé la République, par son acceptation, des déchiremens dont elle étoit menacée.

Je le déclare, et je ne flatte pas les hommes, Sieyes est poursuivi par le royalisme seul, parce qu'il a manifesté la ferme résolution de le combattre sous quelques couleurs qu'il se montre ; car, ne vous y trompez pas, mes collègues, le petit nombre de fripons, d'étrangers

et de démagogues qui ne trouvent pas un républicain sûr dans le Corps législatif ni dans le Directoire, sont tout aussi dangereux que les royalistes; les uns cherchent à captiver la masse des républicains par des propositions démagogiques, tandis que les autres les exaspèrent par le brigandage et l'assassinat : or tous tendent au même but et se prêtent un mutuel secours pour renverser la constitution et détruire la République ; c'est-là le piége que l'on ne cesse de multiplier et de tendre sous chaque pas des hommes chargés du gouvernement.

Mais quel que soit le but de l'adresse dont il s'agit, elle repose sur des faits reconnus faux; c'est le 26 floréal an 6 que la démission de Sieyes a été mentionnée au procès-verbal; c'est dès le 19 du même mois qu'il accepta la place d'ambassadeur à Berlin ; c'est le 27 floréal an 7 qu'il a été nommé membre du Directoire exécutif. La constitution n'a donc pas été violée ; la nomination de Sieyes est donc inattaquable; il n'y a donc aucune analogie entre l'élection nulle de Treilhard et l'élection constitutionnelle de Sieyes.

Représentans du peuple, vous allez apprendre aux agens de l'étranger que nous ne sommes pas disposés à déconsidérer le Directoire exécutif aux yeux de la nation et des gouvernemens de l'Europe ; il faut apprendre aux ennemis de la constitution que la représentation nationale, que le Directoire, sont en vigilance permanente contre les manœuvres de ses ennemis, quelque masque, quelque couleur qu'ils empruntent; et que la plus parfaite union de principes pour faire triompher la liberté sera le bouclier contre lequel viendront se briser tous les traits de ses ennemis.

Je demande la question préalable sur la pétition.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Fructidor an 7.